LA PRODUCTION MONDIALE DES VINS

(suite)

P. GALET
Maître-Assistant de Viticulture
Ecole Nationale Supérieure Agronomique
34000 Montpellier (France)

C. — LES PAYS SOCIALISTES (suite)

U. R. S. S.

La Russie, aujourd'hui devenue l'Union Soviétique, est le plus grand état du monde occupant un territoire de 22.400.000 km², soit le sixième des terres émergées. Comme ce vaste territoire est compris entre 35°8 et 81 °51 de latitude nord et qu'il se déploie sur onze fuseaux horaires, on comprend qu'il y ait une grande diversité de climats, dont beaucoup sont impropres à la culture de la vigne.

Il semble que les premiers essais viticoles aient été tentés en Russie au cours du XVII[e] siècle, dans la banlieue de Moscou, sous le règne d'Alexis Mikhailovitch. Puis Pierre le Grand fit établir quelques vignobles dans la vallée du Don. Mais il faut attendre les conquêtes territoriales de Catherine II et de ses successeurs pour que la Russie puisse atteindre les rivages de la Mer Noire et trouver des situations favorables à la culture de la vigne : Crimée en 1783, Kabardie et Vladicaucase en 1785, Ukraine polonaise en 1793, Géorgie en 1801, Mingrélie en 1803, Bessarabie en 1812, Abkhasie en 1824, Daghestan en 1859, Tcherkesses en 1863 et Arménie en 1828 et 1878 (région de Batoumi).

En Crimée, la vigne fut introduite au XVIII[e] siècle par le Prince Potemkine, qui fut gouverneur de cette région ; ce devint la mode d'avoir un petit vignoble, plus par snobisme que par intérêt commercial.

Par contre, en Géorgie et en Arménie, la culture de la vigne y était très ancienne, remontant au premier millénaire avant J.C., tandis que des fouilles archéologiques ont permis de trouver des empreintes de

feuilles de vigne datant de 5 millions d'années. D'après la légende, c'est très près d'Erivan, en Arménie que Noé aurait fait son premier vin.

En Asie Centrale, les Russes ont trouvé dans le Turkestan des populations musulmanes qui cultivaient de nombreuses variétés de raisins de table, soit pour en consommer les fruits à l'état frais, soit pour préparer des raisins secs.

En 1890, la superficie du vignoble russe était estimée à 184.000 hectares pour une production moyenne de 3 millions d'hectolitres.

En 1914, la superficie avait augmenté jusqu'à 270.000 hectares dont 88.000 hectares pour la Bessarabie, province qui fut perdue en 1919, ayant été annexée par la Roumanie qui la conserva jusqu'en 1940.

Les débuts du régime des Soviets ne furent pas favorables à la vigne, d'autant plus que la guerre civile se déroula en grande partie dans les régions viticoles. Puis ce furent tous les désordres engendrés par la collecte des produits agricoles, la lutte contre les propriétaires aisés, les Koulaks, tués ou déportés.

En 1924, le vignoble n'occupait plus que 124.700 hectares pour une production de 1.700.000 hectolitres en 1927.

A partir de cette période, le gouvernement soviétique poursuivit une politique systématique de redressement du vignoble en procédant à des achats massifs de plants, notamment en France, et en créant des stations expérimentales. Les fermes d'Etat ou sovkhoses disposant de puissants moyens financiers et techniques s'organisèrent non seulement pour cultiver la vigne sur le grandes surfaces, mais également pour vinifier les raisins dans de grandes usines de vin destinées à fournir des vins de table, des vins de dessert, des vins mousseux (« Champagne soviétique »), des eaux-de-vie ou « Cognacs russes ».

Un premier plan quinquennal viticole fut établi pour la période 1933-1937 et la superficie cultivée en vigne fut prévue pour atteindre 1.000.000 hectares en 1937 dont 40 p. 100 pour produire des raisins de table, 15 p. 100 de raisins à sécher, 30 p. 100 pour des jus de raisin et 15 p. 100 destiné à la fabrication du vin. Ce plan ambitieux, qui devait aussi doubler les rendements, ne fut pas atteint et en 1936, la superficie cultivée n'était que de 204.000 hectares pour une récolte estimée entre 4,7 et 5 millions d'hectolitres.

Le second plan quinquennal 1938-1942 s'attachait tout spécialement au développement de la production des vins mousseux en Crimée et en Géorgie qu'on espérait faire passer de 300.000 bouteilles à 12 millions de bouteilles. On construisit trois usines à « champagne » ; une à Rostov-sur-Don, l'autre à Inkermann en Crimée et la troisième en Géorgie à Tiflis. Grâce à l'annexion de la Bessarabie (qui procura plus de 110.000 hectares de vignes), le vignoble russe en 1947 occupait 311.000 hectares de vignes malgré les destructions de la guerre (environ 80.000 hectares en Ukraine, Bessarabie, Crimée, Caucase du nord et région du Don). Mais la récolte était très faible : 1.092.960 hectolitres en 1945, les vignes ayant souffert du manque de soins pendant la guerre.

Le troisième plan quinquennal 1946-1950 se proposa de reconstruire les vignes détruites et d'augmenter les superficies de 100.000 hectares. Simultanément le rendement devait être porté à 42 quintaux par hectare, grâce à la mécanisation et à l'irrigation.

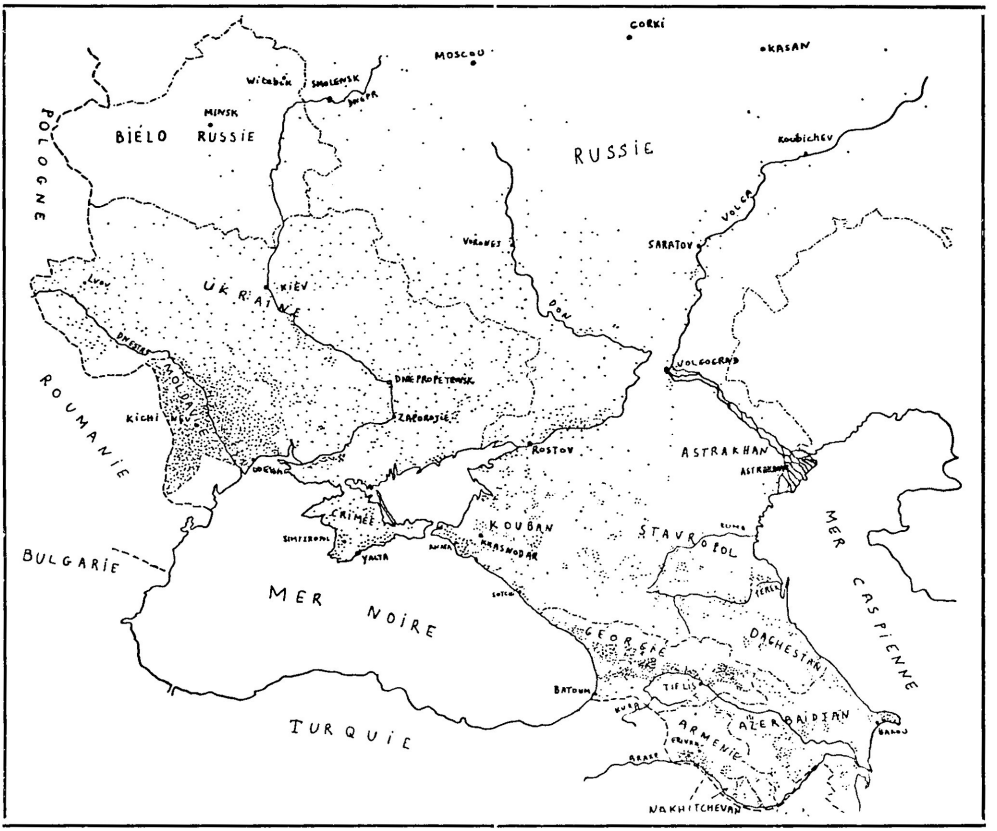
En réalité la réalisation fut plus faible, la superficie du vignoble n'atteignant en 1950 que 327.400 hectares, soit un accroissement de 27.400 hectares sur les 100.000 prévus. De même le volume de la récolte n'atteignit que 2.040.000 hectolitres en 1950 et les prévisions de 13 millions de bouteilles de mousseux ne furent que partiellement atteintes : 7,2 millions. L'installation de vignobles dans les régions septentrionales fut de nouveau inscrite au plan : régions de Moscou, Voronej et Stalingrad (Volgograd), ainsi que l'installation ou l'agrandissement des serres dans les régions de Riga, Magnitogorsk, Moscou et Léningrad, soit en tout 341 hectares de vignes complantées avec des cépages précoces : Madeleine Angevine, Précoce de Malingre, Chasselas et des sélections de Mitchourine. Enfin, des plantations dans les régions sableuses furent entreprises dans la région du Don et la presqu'île d'Apchéron.

Le quatrième plan quinquennal 1951-1955 prévoyait l'accroissement de 50 p. 100 des superficies en vignes avec une augmentation du rendement de 55 à 60 p. 100, pour permettre le doublement de la production. En outre, ce plan envisageait l'extension des vignobles en Turkménie et dans les régions de Saratov (vins ordinaires et mousseux), Stalingrad et Astrakhan (raisins de table et jus de raisin), Nogaisk (eau-de-vie).

Ce plan fut largement réalisé, les superficies atteignant 521.000 hectares en 1955 pour une production de 3.888.000 hectolitres (des déclarations « optimistes » estimant à plus de 8 millions d'hectolitres la récolte).

Le cinquième plan viticole 1956-1960, combiné avec les plans suivants de 1961-65, 1966-70 et 1971-75 ont pour objectifs de porter la superficie cultivée à 1.800.000 hectares avec une production de vin dépassant 35 millions d'hectolitres.

En 1971, la superficie totale du vignoble atteint 1.104.200 hectares dont 827.000 étaient en production.



Vignoble de la Russie d'Europe (d'après GOLLMICK)

Le volume des récoltes a été de 6,5 millions d'hectolitres en 1960, de 12,3 millions en 1965 et de 27,5 millions en 1970, doublant ainsi pratiquement à l'issue de chacun des plans quinquennaux. La récolte 1972 serait de 30 millions d'hectolitres et il est possible qu'en 1975 elle avoisine 40 millions d'hectolitres, confirmant la place de l'Union Soviétique comme troisième producteur mondial derrière la France et l'Italie.

TABLEAU I

Evolution des vignobles russes (Superficies en ha)

	1908-13	1927	1936	1945	1958	1966	1971
I **Plaine Russe**	**134.000**	**62.000**	**69.900**	**192.000**	**413.900**	**727.400**	**705.100**
Moldavie	88.000	cf. Roumanie	cf. Roumanie	108.000	165.600	238.200	263.300
Ukraine	21.000	55.400	61.500	62.000	171.200	323.400	277.300
Crimée	12.000	6.400	8.000	10.000			
Russie (Don-Volga)	13.000	200	400	12.000	77.000	165.800	164.500
II **Caucase**	**109.000**	**104.900**	**97.300**	**107.000**	**127.300**	**230.500**	**284.400**
Caucase nord	25.000	30.300	26.200	21.000	cf. Russie	cf. Russie	cf. Russie
Géorgie	84.000	37.700	39.000	86.000	71.300	106.300	117.500
Arménie		10.000	11.500		21.500	35.700	43.000
Azerbaidjan		26.900	20.600		34.500	88.500	123.900
III **Asie Centrale**	**27.000**	**40.900**	**37.000**	**31.000**	**60.400**	**99.400**	**114.700**
Ouzbekistan	—	32.500	22.500		36.200	52.600	
Tadjikistan	—	7.300	5.000		9.300	15.900	
Turkmenistan	27.000	1.100	3.000		6.000	9.200	
Kazakhstan	—	—	6.500		2.800	15.900	
Kirghizistan	—	—			6.100	5.800	
Superficies non affectées					156.400		
Total	270.000	207.800	204.200	330.000	758.000	1.057.500	1.104.200

De plus, il ne faut pas oublier que le vignoble soviétique produit en dehors des raisins destinés à la cuve (37.269.400 de quintaux en 1971), des raisins de table (6.462.400 de quintaux en 1971) et des raisins destinés au séchage (531.000 quintaux en 1971) fournissant un rendement moyen de 52 quintaux par hectare, représentant 40 hectolitres par hectare.

Les régions viticoles.

L'Union Soviétique comprend 15 républiques socialistes dont 11 cultivent de la vigne. Certaines républiques ont en plus des régions ou des républiques autonomes pour tenir compte de certains peuplements humains.

1° **L'Ukraine** possède un vignoble de 277.300 hectares produisant près de 6 millions d'hectolitres de vin. Le climat y est favorable avec des étés chauds et une pluviométrie assez faible, de l'ordre de 350 mm dans les zones les plus méridionales. Mais l'hiver la température peut descendre jusqu'à — 32 °C, ce qui nécessite de couvrir les souches avec des buttes de terre. Les gelées de printemps et d'automne sont également assez fréquentes. La végétation dure 170 à 180 jours.

Les principaux vignobles sont situés dans la région d'Odessa (cours inférieur du Dniestr depuis Soroki) et dans la région de Kherson sur les sables du cours inférieur du Dniepr depuis Zaporoje, ainsi que l'Ukraine subcarpathique (haute vallée du Dniestr). La plupart des vignes sont greffées, mais il subsiste des vignes franches de pied sur la rive gauche du Dniepr (sables). L'encépagement comprend de nombreux cépages français : Aligoté, Chardonnay, Pinot gris ainsi que le Leanyka, le Riesling et des cépages de table, Muscat de Hambourg, Chaouch, Carabournou (Dattier), Madeleine Angevine, etc. Les raisins de table occupent 13 à 15 p. 100 de la superficie.

La Crimée, qui fait partie administrativement de l'Ukraine, s'en différencie cependant par son climat plus doux, notamment dans la partie méridionale, protégée du vent du nord (Bora) par les montagnes qui coupent la presqu'île en deux parties. Cette région est appelée la « perle de la viticulture soviétique » et son microclimat est comparable à celui de notre Provence. Toutes les plantations y sont franches de pied, environ 12.000 hectares. L'encépagement comprend : Muscat blanc et rose, Aligoté, Furmint, Harslevelu, Pinot gris, Pedro Ximenes, Aleatico, Saperavi, Riesling, Cabernet- Sauvignon, Mourvèdre, Morrastel, Sémillon et des cépages locaux pour la table cultivés dans la région de Soudak : Chabach,

TABLEAU II

Superficie plantée en vigne et productions correspondantes en U.R.S.S. (1972)

Républiques	Superficie 1972 (ha)	Récolte vins (hl)	Vins de fruits (hl)	Vins mousseux (bout.)	Brandy (hl)	Jus de raisin (btes de 354 g)
Ukraine	262.700	6.060.000	1.630.000	27.782.000	58.800	44.056.000
Moldavie	242.000	4.534.000	100.000	2.418.000	79.200	57.862.000
Féd. Russe	157.800	10.510.000	2.990.000	39.425.000	113.400	26.741.000
Bielorusie		842.000	784.000	—	5.100	—
Lituanie		236.000	279.000	—	—	
Lettonie		157.000	97.000	2.774.000	1.000	
Estonie		166.000	33.000	—		
Géorgie	116.000	1.596.000	710.000	11.002.000	67.200	3.268.000
Azerbaidjan	152.500	1.220.000	9.000	1.657.000	41.200	
Arménie	35.200	901.000	23.000	500.000	68.100	1.293.000
Ouzbekistan	59.300	920.000	2.000	4.074.000	14.200	15.207.000
Kazakhstan	21.600	1.328.000	242.000	4.710.000	11.200	2.831.000
Kirghizistan	5.700	288.000	96.000	3.221.000	5.800	316.000
Tadjikistan	20.100	377.000	—	131.000	1.300	5.279.000
Turkménistan	9.500	168.000	—	—	1.000	
Total	1.082.400	29.303.500	6.995.000	97.694.000	467.500	156.853.000
V. non en production	301.300					

Tachly, Asma noir, Kokur, Chaouch, Muscat de Hambourg ainsi que des croisements obtenus à la Station de Magaratch à Yalta. La Crimée produit des vins de dessert renforcés par addition d'alcool, des Muscats, des vins genre Porto ou Xérès. On récolte également des vins de table et des vins pour la préparation des mousseux, réalisée au combinat Massandra à Simferopol, ainsi qu'à Inkermann.

2° **La Moldavie,** appelée autrefois Bessarabie, fut d'abord conquise par les Russes en 1812 sur les Turcs. Sous le règne de l'Empereur Alexandre I^{er}, le gouvernement fit venir des colons du pays de Vaud en Suisse et des colons du Wurtemberg qui plantèrent la vigne et la firent prospérer au point qu'en 1891 on comptait 106.953 hectares de vignes contre 28.230 en 1870. Mais le phylloxéra, introduit en 1875 avec des plants greffés venant d'Allemagne, commença à détruire les vignobles qu'il fallut arracher. En 1896, il ne restait plus que 66.296 hectares. Après la guerre de 1914-18, la Bessarabie devint province roumaine et le demeura jusqu'en 1940. Pendant cette période les vignes furent replantées mais on eut recours aux hybrides producteurs directs français de Couderc, Seibel, hybrides qui, en 1929, occupaient 60.268 hectares sur un total de 107.871 hectares.

Les vignes greffées comprenaient des cépages roumains : Coarna negra, Galbena, Plavaia, Neagra Rara, Chaouch, etc..., ainsi que des cépages français : Aligoté, Chasselas, Cabernet-Sauvignon, Gamay, Pinot, Cinsaut, Riesling. Traminer, Portugais bleu.

Depuis 1945, le vignoble de Moldavie est en extension, couvrant 263.300 hectares en 1971 pour une production de 4.534.000 hectolitres, donc avec un rendement très faible, inférieur à 20 hectolitres par hectare. Les hybrides subsistent, mais leur importance diminue.

La zone nord de la Moldavie s'est spécialisée dans la production de vins de base pour la préparation des mousseux et pour la distillation.

La zone moyenne (région de Kichinev) produit des vins de marque avec Aligoté, Riesling, Cabernet-Sauvignon, Sylvaner, Merlot, Mzvane, Rkatziteli, ainsi que des vins mousseux.

Enfin la zone sud récolte des vins de dessert, rouge et blanc, de fort degré, ainsi qu'une production de vins ordinaires à base de Galbena, Plavai et Sereksia.

Un grand combinat viticole a été installé au nord de Kichinev pour le vin et l'alcool avec la " ville souterraine " de Krikovo pour la fabrication du " champagne ".

Comme en Ukraine, il fait très froid l'hiver en Moldavie, (jusqu'à —26° C) et les souches doivent être recouvertes de terre.

3° **La République fédérative Russe** possède maintenant un vignoble de 165.000 hectares produisant plus de 10 millions d'hectolitres, donc avec un bon rendement moyen dépassant 60 hectolitres par hectare.

Le vignoble de la vallée du Don débute dans les environs de Voronej, mais il acquiert une grande importance vers son embouchure dans la mer d'Azov aux abords de la ville de Rostov ainsi que dans le district de Zimljansk, les vignes étant réparties principalement sur la rive droite du fleuve. Le climat de cette région est caractérisé par des hivers très froids avec des températures atteignant — 28 à — 30 °C tous les trois ou cinq ans et des étés chauds et secs avec des pluies annuelles de 450 mm.

L'encépagement est à base de cépages locaux qui donnent des vins blancs légers servant à préparer des mousseux dans les grandes usines de Rostov et de Novotcherkassk.

Le vignoble de la vallée de la Volga débute vers Saratov et même un peu plus haut vers Kouibichev. Mais en réalité il n'offre quelqu'importance que dans les environs de Volgograd (ex-Stalingrad) et autour d'Astrakhan au débouché sur la mer Caspienne. On y récolte des bons vins de table à partir des cépages locaux : Astrakanski, Bokalny, Kasbinka, Tolstokory.

Plus au sud, le littoral ouest de la mer Caspienne comporte une série de vignobles, dans le delta du Terek et dans le district de Chelkovskaja où l'on doit irriguer à cause des faibles précipitations (344 mm par an). On y produit des vins de table et pour la distillation, ainsi que des raisins de table à partir du Chasselas, Agadaï, Taifi rose, Katta-Kurgan, Nimrang Chussaine, etc.

Le vignoble du Daghestan fait suite au précédent avec la ville de Derbent comme principal centre de production. Les vignes, généralement franches de pied, sont irriguées car les pluies ne s'élèvent qu'à 367 mm par an. On y récolte des vins de table à base de cépages locaux, de Muscats et de Cabernet-Sauvignon, ainsi que des raisins de table (Agadaï, Rich-Baba).

Dans le nord-Caucase ou Ciscaucasie, les vignobles les plus importants sont situés dans la région de Stavropol ainsi que dans le district de Grosnyi sur les zones alluviales des fleuves Terek et Ktuma. On y cultive des cépages locaux pour la distillation, des vins de table à partir du Sylvaner, du Pinot gris, du Saperavi et des vins de dessert à base de Muscat blanc. .

Dans le Kouban, les principaux vignobles se trouvent d'une part sur le littoral de la mer Noire dans les districts de Sotchi, Anapa et Adler, qui sont phylloxérés et, d'autre part, dans la région de Krasnodar où il règne un climat chaud l'été, mais très froid l'hiver (—23° C), nécessitant la protection des souches par des buttes de terre. On y produit des bons vins de qualité avec le Chardonnay, l'Aligoté, le Pinot noir et le Cabernet-Sauvignon. On y fabrique aussi des vins mousseux, notamment au grand combinat d'Abraou-Durso à Krasnodar.

Enfin il faut mentionner des tentatives d'implantation de petits vignobles dans les districts septentrionaux de cette république, ainsi qu'en **Bielo-Russie,** avec des cépages précoces (Chasselas, Perle Csaba, Précoce de Malingre, Madeleine Angevine) ou avec des obtentions de Mitchourine. Ce petit vignoble de 350 hectares environ a pour limite nord une ligne Vitebsk, Smolensk, Moscou, Ivanovo, Kazan. La vigne y végète entre 125 et 140 jours car si les gelées de printemps s'arrêtent au début mai, les gelées d'automne peuvent survenir très tôt fin septembre.

4° **La Géorgie.** C'est un des plus anciens pays vinicoles du monde comme nous l'avons déja indiqué, ancienneté attestée par les fouilles archéologiques et les objets d'arts retrouvés. On a également mis à jour des pépins de raisin dans des amphores d'argile. Les vignobles se développèrent durant l'antiquité, ayant de nombreuses relations commerciales avec les Grecs et les Romains. Plus tard, les invasions arabes, mongoles, entraînèrent des destructions ; puis ce fut le tour des Perses, des Turcs, des Tatars, suivis par Tamerlan au XIV^{e} siècle et Gengis Khan au XVII^{e}. A chaque fois, après les destructions, il fallut replanter la vigne.

Actuellement le vignoble géorgien comprend 117.500 hectares de vignes produisant 1,5 million d'hectolitres, avec un rendement très faible.

Cette région possède des hivers doux et les souches ne sont pas enterrées, ce qui constitue une grosse économie de main-d'œuvre ; de plus les pluies sont généralement suffisantes, 700 à 800 mm, ce qui évite d'irriguer. Mais en réalité il y a de nombreuses situations différentes au point de vue climat et sol, ainsi qu'un encépagement local très varié (plus de 500 cépages).

Au point de vue géographique, on divise la Géorgie en deux grandes régions :

a) la Géorgie orientale comprend la Kakhétie et la Kartlie.

La Kakhétie est située dans la partie sud-est de la Géorgie avec un climat moyennement chaud, presque subtropical, assez humide (pluies 750 mm). C'est le principal vignoble de Géorgie ayant 40 p. 100 des superficies réparties dans le bassin de l'Alazani et dans le bassin de l'Iora. Les trois cépages principaux sont le Rka-tsitéli (77 p. 100), le Sapéravi (11 p. 100), le Mtsvané (7 p. 100).

La Kartlie possède un climat estival chaud et sec, nécessitant des irrigations, avec des hivers rigoureux, la température descendant jusqu'à —25° C. Les vignes représentant 20 p. 100 du vignoble géorgien.

b) la Géorgie occidentale est formée par l'Imérétie, la Mingrélie, la Gourie, la Ratcha-Letchkoumie, l'Adjarie et l'Abkhasie.

C'est une région au climat humide, subtropical, moyennement chaud où l'on ne redoute pas les froids rigoureux de l'hiver, de sorte que les vignes ne sont pas enterrées. Les précipitations sont abondantes, de 1200 à 1500 mm.

L'Imérétie possède 25 p. 100 des vignes de la Géorgie, avec deux cépages principaux (Tsolikouri et Tsitsa), un peu d'Aligoté, de Chardonnay et de Pinot noir. En Mingrélie, les vignes ne représentent que 4 p. 100 du total et sont concentrées dans la partie montagneuse. La Ratcha-Letchkoumie possède 5 p. 100 du vignoble avec de nombreux cépages locaux, cultivés dans les gorges du Rioni et de ses affluents. Les trois autres régions sont très peu viticoles.

En Géorgie, les hybrides ont encore une certaine importance : 8.000 hectares environ, dont l'Isabelle, qui sert à préparer un vin blanc sucré et parfumé " Bouquet d'Abkhazie ".

La gamme des produits géorgiens est très étendue : des vins de table blancs fins, (Tsinandali, Gourdjaani, Napareouli, Tibaani, Sviri), des vins rouges de tables fins (Teliani, Moukousani), des vins de table ordinaires et des vins de table demi-sucrés (Tchkhaveri, Tvichi, Tetra, Likhni, Khvantchkara, Odjaléchi), des vins de dessert et de liqueur (Kardanakhi, Anaga, Salkhino, Saamo), des imitations de Porto, des vermouths, du " champagne soviétique " produit dans l'usine de Tiflis ainsi que des " Cognacs ".

5° **L'Azerbaidjan** possède plusieurs régions viticoles jouissant de conditions climatiques diverses allant d'un climat moyennement chaud à un climat continental très chaud et sec.

Les principaux districts viticoles sont ceux de Chemacha, de Kjurdamir, de Kirovabad, de la presqu'île d'Apchréron, de Géockeiski, des républiques autonomes de Nahivev et de Naktitchevan. On utilise des cépages locaux comme le Chaany, le Chirvan-Chachi, le Tavkveri et pour la table dans la zone de Kirovabad-Akstafine le cépage Kirovabadsky ou Schiradzouli blanc ainsi que les Chaani blanc et noir, le Khtouny.

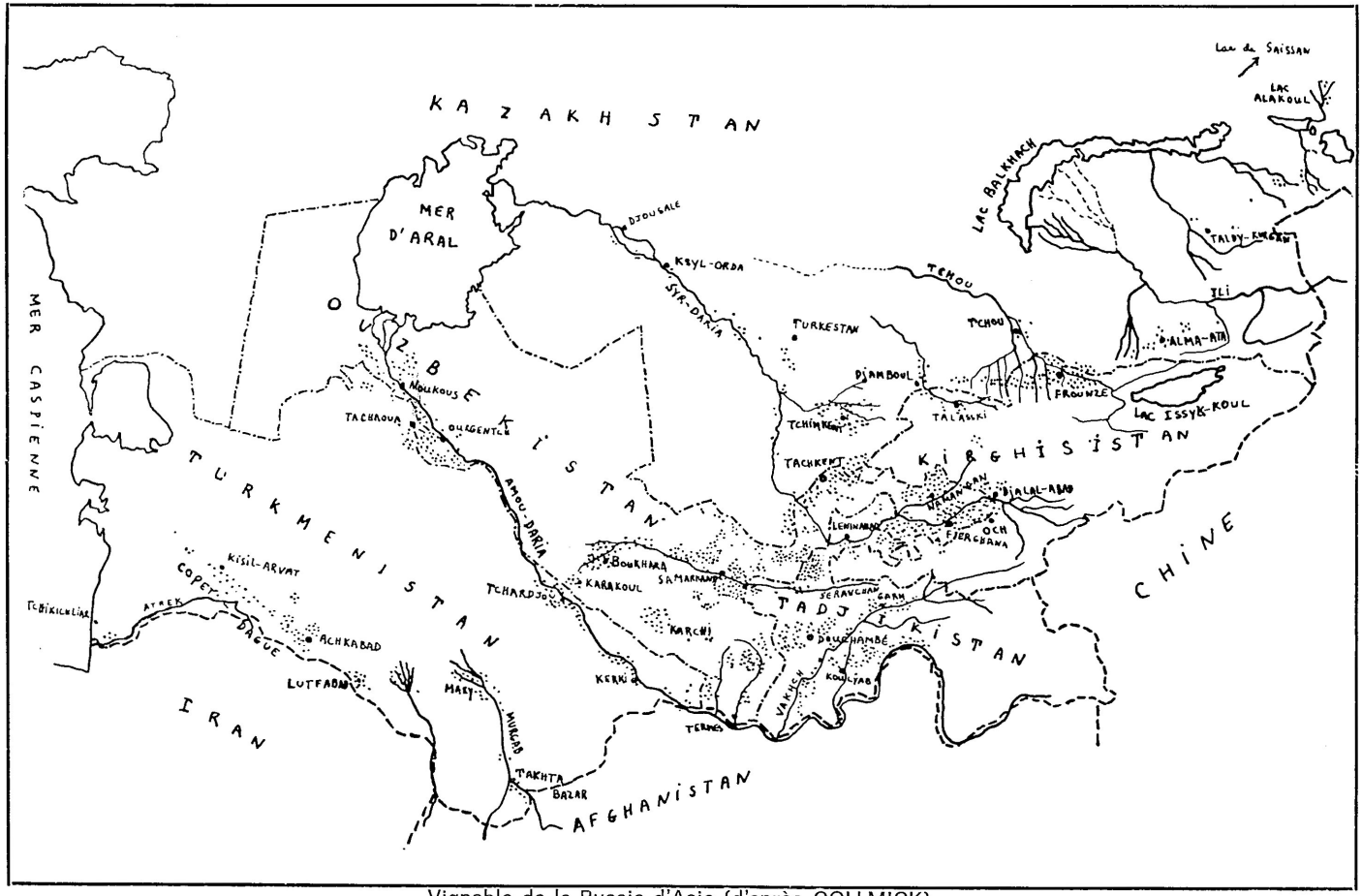
Le vignoble d'Abzerbaidjan possède 123.900 hectares pour une production de 1.220.000 hectolitres en 1972, soit moins de 10 hectolitres par hectare, raisin de table non compris.

6° **L'Arménie** a un climat fortement continental, accentué par le fait que la majorité du territoire se trouve à plus de 1000 mètres d'altitude. L'été, l'ensoleillement est très élevé et il fait très chaud (40° de latitude Nord) et les pluies annuelles faibles (300 mm), nécessitent l'irrigation. Mais l'hiver est très rigoureux (jusqu'à — 39 °C) avec obligation de protéger les souches.

Le vignoble est en pleine extension. Alors qu'en 1913 il ne comptait que 9.000 hectares, les plantations nouvelles ont porté sa superficie à 35.700 hectares en 1966 et probablement maintenant à 43.000 hectares. Les vignes sont principalement réparties au sud du pays, dans la vallée de l'Araxe, entre 800 et 1200 m d'altitude correspondant aux districts d'Etchmeadjinsk, Achtarack, Vedi, Kanakir près d'Erivan, Artachat, Assisbekov et Kotaisk, ces deux derniers districts ayant des vignes jusqu'à 1500 m d'altitude.

On y cultive de nombreux cépages locaux comme le Khardji blanc, le Mskali blanc, le Sapevari, l'Ourza, des muscats, l'Aleatico et des cépages de table : Kishmish, Muscat d'Alexandrie, Kirovabadsky. Comme en Géorgie les produits sont très diversifiés : vins de table, vins de dessert (Muscats et imitations de Portos), des mousseux et des vins pour la distillation (« cognacs soviétiques »). La production actuelle est de 890.000 hectolitres de vins.

7° **L'Ouzbekistan.** Les républiques d'Asie Centrale, dont les territoires sont compris entre 36 et 47° de latitude nord, présentent des conditions favorables à la culture de la vigne, car le climat estival chaud et sec se prête bien à la maturation des raisins, à condition de pouvoir irriguer (c'est une



Vignoble de la Russie d'Asie (d'après GOLLMICK)

viticulture d'oasis). Par contre, le climat continental conduit à avoir des hivers très rigoureux, de l'ordre de — 10 à — 38 °C selon les situations. Les précipitations annuelles sont généralement faibles, comprises entre 150 à 300 mm.

L'origine de la vigne dans ces régions est très ancienne, remontant probablement au debut de l'ère chrétienne. Mais avec l'invasion des Turcs au VI[e] siècle, la production du vin cessa au profit des raisins de table, employés frais ou séchés ou pour la préparation de Peckmez (sirop de raisin concentré). Ce n'est qu'à partir de 1830 qu'on reprit la production de vin et d'alcool dans la région de Samarcande. L'occupation par les Russes de l'Asie centrale a été réalisée entre 1865 et 1876.

La vigne en Ouzbekistan est en plein développement et atteint actuellement 55.000 hectares.

Les principaux vignobles sont situés dans la vallée du Seravchan (régions de Samarcande et Boukhara), dans la région de l'oasis de Tachkent, dans la région de Sourkhan-Darinsk et de Kachka-Darinsk, dans la vallée de Ferghana et au nord-ouest dans la vallée de l'Amou-Daria à Ourgentch et Nukus. On y produit un peu de vin, notamment des vins de dessert (Porto, vin Ouzbekistan) et des mousseux (« Champagne » de Tachkent), mais l'essentiel de la récolte des raisins est employé pour la table ou pour le séchage avec des cépages appropriés (Kismish blanc et noir, Chaouch, Katta-Kurgan). Les rendements seraient très élevés, dépassant 200 quintaux par hectare. En 1961, la production totale de cette république a été de 200.000 tonnes de raisins avec un rendement moyen de 82,2 quintaux à l'hectare.

8° **Le Kazakhstan,** région située au nord de la précédente, a fait l'objet vers les années 1955-1960 d'un vaste programme de mise en culture des terres vierges dans la zone sud avec cultures irriguées (cultures maraîchères et fruitières). Les principaux vignobles sont situés dans la vallée de la Syr-Daria à Djousale, Kizil-Orda, Turkestan, mais surtout un peu plus à l'Est à Tchimkent, Djamboul, Tchou, Alma-Ata, Youjny-Kazaskhan. On trouve encore quelques vignes au sud du lac Balkhach à Taldy-Kurgan et plus au nord dans la région du Semipalatinsk vers le lac de Zaïssan par 48 ° de latitude nord (raisins de table précoces).

Les 16.000 hectares cultivés donnent des vins doux et secs dans la partie méridionale ainsi que des mousseux dans la région d'Alma-Ata. L'encépagement est à base de Pinot noir, Aligoté, Cabernet-Sauvignon,

Muscat, Saperavi, Rka-Tsitéli et de nombreux raisins de table : Perle de Csaba, Madeleine Angevine, Chasselas, Taifi rose, Katta-Kurgan, Nimrang, Hussaine, Kismisch, etc.

9° **Kirghisistan.** C'est un pays très montagneux, au climat très continental, caractérisé par des hivers froids (— 38 °C) et par des étés très chauds. Les vignes doivent donc être enterrées.

Quoique de vieille tradition, cette république ne possède actuellement que 6.000 hectares de vignes, mais il est prévu d'en augmenter les surfaces jusqu'à 28.000 hectares, notamment pour produire des raisins secs.

Les principaux vignobles sont d'une part dans le nord du pays autour de la capitale Frounze, dans les vallées du Tchuja, du Talas et du Tchov, jusqu'à 1.600 m d'altitude et d'autre part au sud, dans la vallée du Ferghana, (région d'Och et de Djalal Abad), vallée située entre 500 et 750 m, recevant 511 mm de pluie et ayant un hiver doux.

Les cépages pour la table sont le Chasselas, la Madeleine Angevine, le Kischmish, le Taifi rose, le Nimrang, le Karabournou, pour les vins mousseux (usine à Frounze) : le Pinot noir, le Chardonnay et pour les vins de table : Saperavi, Furmint, Aleatico, Muscat, Riesling.

10° **Tadjikistan.** C'est une région au climat sec et chaud avec de faibles pluies (160 mm par an) et des hivers froids (— 26 °C).

Le principal vignoble est situé dans la plaine à 350-600 m d'altitude et il est disposé sur la rive gauche de la Syr-Daria autour de Leninabad. Les vignes sont irriguées et on y cultive des raisins de table : Husseine, Taifi rose, Kischmish, Nimrang, Zogak et pour la vinification le Tagobi, cépage rouge bien adapté à la région. On trouve encore des vignes dans la zone d'Oura-Tubinsk, située dans les districts des montagnes moyennes bordant la chaîne du Turkestan, zone qui produit notamment les vins de dessert Gantchi et Tadjikistan, ainsi que dans les vallées du Seravchan, du Guissarsky et du Vakhch dans la partie méridionale du pays, à des altitudes comprises entre 700 et 1500 m. Enfin autour de la capitale Diouchambé (ex Stalinabad), il se développe un petit vignoble.

Cette république possède au total 16.000 hectares de vignes.

11° **Le Turkmenistan** est une vaste république, de la dimension de l'Espagne, dont 90 p. 100 de la superficie se compose de déserts ou de steppes arides. C'est la région la plus chaude et la plus sèche de toute la Russie :

en été la température est élevée, l'humidité de l'air très basse, les pluies rares (160-210 mm). L'hiver, le minimum absolu est de — 26 °C à Achkabad.

Seules les vignes de la côte sur de la mer Caspienne (région de Tchikichliar) ne sont pas protégées du froid (minimum — 9 °C). Ailleurs, elles sont toutes couvertes l'hiver.

Le principal vignoble (75 p. 100 de la superficie) se trouve dans les gorges de Copet-dague, où existent encore des vignes sauvages.

Cette région, à la limite de l'Iran, s'étend de Kizil-Arvat jusqu'à la capitale Achkabad et 65 p. 100 des plantations sont destinées à fournir des raisins de table, 15 p. 100 pour le séchage des raisins. Ce sont presqu'exclusivement des cépages orientaux : Halili, Kischmish, Terbach, Taifi blanc, Hussaine, Kara-usjum, Askeri, Kata-Kurgan. On produit aussi des vins de table, des vins de dessert, genre Porto, très riches en extrait sec.

Encépagement. Il n'existe pas, à notre connaissance une publication détaillée concernant la nomenclature et surtout la répartition des différents cépages sur l'ensemble des vignobles russes.

On sait que les cépages originaires du Caucase et ceux d'Asie centrale sont fort nombreux : plus de 300 cépages de table ont été identifiés depuis 1939 par les ampélographes soviétiques et on peut estimer les connaissances totales à plus de 500 cépages. A cela, il faut ajouter les métis et les hybrides asiatiques obtenus à partir de **V. amurensis** soit par Mitchourine, soit maintenant par la Station de Recherches de Magaratch en Crimée (Dr. GOLODRIGA).

Les cépages importés d'Europe occidentale occupent une place importante pour la production des vins de table, des mousseux ou pour la distillation. Les cépages blancs les plus répandus sont les suivants : Aligoté, Chardonnay, Pinot gris, Riesling, Traminer, Sémillon, Feteasca alba ou Leanyka, Furmint, Harslevelu, Muscat blanc et Muscat d'Alexandrie, tandis que les cépages noirs les plus cultivés sont le Pinot noir, le Cabernet-Sauvignon, le Merlot, le Mourvèdre, le Morrastel, le Cinsaut.

Enfin les hybrides producteurs directs ont été beaucoup plantés avant 1939 en Ukraine, en Moldavie et en Géorgie, représentant alors 25.000 hectares environ, soit 11 p. 100 du vignoble, dont plus de 5.000 hectares d'Isabelle.

TABLEAU III

Production et Consommation des Boissons Alcooliques en U.R.S.S.

	Superficie totale (ha)	Superficie en production (ha)	Production de vin (hl)	Exportation de vin (hl)	Importation de vin (hl)	Consommation de vin		Consommation annuelle par habitant		
						totale (hl)	par tête (l)	Vin	Bière	Alcool (l. A.P.)
1950	420.000	312.900	2.040.000							
1951										
1952										
1953	378.000									
1954	521.000		6.377.700							
1955	521.000		3.888.000					2,5		
1956	500.000	306.000	4.391.800					2,5		
1957	602.000	342.000	5.137.600					2,0		
1958	778.000	351.000	6.560.000					3,3		
1959	953.000	379.000	6.750.000					3,4		
1960	1.022.000	379.000	6.530.000		394.000	7.000.000		3,28		
1961	1.039.000	574.000	7.360.000		583.000	8.000.000		3,68		
1962	1.039.000	591.000	8.460.000	94.000	572.000	8.400.000		3,79		
1963	1.052.000	591.000	9.760.000		788.000	11.828.000		5,63		7,4
1964	1.063.400	733.900	11.279.000		1.110.000	13.388.900		6,37		
1965	1.042.500	764.200	12.314.500		1.342.000	20.645.300		9,83		
1966	1.057.300	779.700	18.313.400		1.292.000	19.605.400		9,33		
1967	1.060.000	794.000	17.032.990		1.798.000	18.722.600		8,91	13,8	
1968	1.081.000	790.500	18.512.620	192.680	6.742.000	25.254.600		12,02	14,7	
1969	1.082.100	795.000	24.653.988	200.120	6.881.000	26.000.000		12	15,4	
1970	1.086.400	813.400	27.539.148		7.256.000	27.000.000		11,2	16,1	
1971	1.104.200	827.000	28.734.000	307.300	7.500.000			11,5	16,5	
1972			30.036.500						18,2	

Mais dans les nouvelles plantations réalisées ces dernières années, la part des hybrides est nulle ou faible selon les vignobles.

Production des vins. Les objectifs des plans actuels pour la vigne sont en grande partie axés sur le développement de la production de vin et sur l'accroissement de la consommation intérieure.

En 1962, d'après NEGROUL, la production se répartissait ainsi :

Vins secs	1.500.000 hl
Vins demi-sucrés	76.400 hl
Vins forts	4.977.000 hl
Vins de dessert	1.740.000 hl
« Champagne »	44 millions de bouteilles
« Cognac »	205.000 hl

En 1971, la récolte comprend 28.042.000 hectolitres de vins tranquilles et 682.000 hectolitres de vins mousseux, ce qui correspond à 85 millions de bouteilles. Cette production n'a cessé de se développer. Elle a pris naissance vers 1890 en Crimée et dans la vallée du Don, puis elle a gagné la Géorgie et l'Asie centrale. En 1938, on avait produit 1,1 million de bouteilles dans les usines de Rostov, de Tiflis et d'Inkermann (Crimée).

Après 1945, de nouvelles usines de fabrication furent établies (champagn'combinats) sur les lieux viticoles et la production ne cessa de s'accroître : 381.000 hectolitres en 1964, pour atteindre maintenant 682 hectolitres ; on peut prévoir que le cap des 100 millions de bouteilles sera bientôt atteint.

Les vins de dessert, riches en alcool et plus ou moins sucrés, sont également en plein développement, atteignant près de 10 millions d'hectolitres, car ils correspondent bien au goût des consommateurs soviétiques.

Enfin la production d'alcool, « cognac soviétique », est également en expansion, l'objectif du dernier plan étant d'atteindre 500.00 hectolitres d'alcool, en provenance de Géorgie et d'Arménie.

Consommation des boissons.

La bière demeure la première boisson alcoolique consommée avec un volume de 18,2 litres par habitant et par an (pour une population de 245 millions en 1971). Cette consommation est d'ailleurs en progression (12,5 litres en 1961-1964).

Le vin vient en seconde position, en très forte augmentation, passant de 2,5 litres par habitant et par an en 1956 à 11,5 litres en 1971. Cet accroissement de la consommation du vin est favorisé par le gouvernement qui cherche à freiner la consommation de Vodka (production qui réclame l'emploi de graines de céréales nécessaires à l'alimentation humaine) en maintenant des prix relativement élevés et en abaissant au contraire le prix de vente des vins de table. Comme le pouvoir d'achat des salariés augmente, on comprend mieux cet engouement pour le vin, qui demeure cependant une boisson de luxe pour beaucoup de citoyens. Il est difficile de prévoir l'évolution future de la consommation qui se fait surtout en dehors des repas, mais on peut penser qu'elle atteindra une vingtaine de litres d'ici 1980, soit une consommation globale de l'ordre de 50 millions d'hectolitres, bien que cela ne représente en moyenne qu'un demi-litre de vin par semaine et par habitant.

La boisson la plus consommée restera pour longtemps encore **l'eau minérale,** puis des **boissons gazeuses colorées.** Dans certaines régions on consomme du **Kvas** (boisson fermentée à base de pain de seigle) ou **Kumys** (lait fermenté).

La consommation de **café** est de 28.300 tonnes par an, soit à peine 100 g par habitant et par an ; celle du **thé** de 21.000 tonnes, tandis que celle de **cacao** atteint 98.600 tonnes, soit 400 g par habitant.

La production de **Vodka** est très importante, de l'ordre de 16 millions d'hectolitres par an, ce qui représente une consommation de 7,4 litres par habitant. Comme la vodka titre en moyenne 40 °, plus rarement 50 °, cela donne une consommation de 3 litres d'alcool pur par habitant.

Exportation des vins. Jusqu'à une période récente, la Russie n'exportait que de très petites quantités de vins, sa production étant très faible. Mais depuis une douzaine d'années, le volume des vins exportés est passé de 94.000 hectolitres en 1962 à 307.000 hectolitres en 1971. Les principaux acheteurs sont évidemment les pays du Comecon, qui ne sont pas producteurs ou faiblement : Tchécoslovaquie (80.000 hectolitres), Pologne et République démocratique allemande.

Importation des vins. Pour satisfaire ses besoins intérieurs, la Russie achète d'importants volumes de vins, qui atteignent maintenant 7,5 millions d'hectolitres, faisant de ce pays le troisième importateur mondial, derrière la France et l'Allemagne fédérale.

Le principal client est actuellement l'Algérie qui fournit 5 millions d'hectolitres à bas prix, en échange de l'assistance technique et du matériel agricole livré. On trouve ensuite la Bulgarie pour 1 million d'hectolitres, puis la Hongrie (178.000 hectolitres), et enfin la Roumanie.

Manuscrit reçu le 8 janvier 1974.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

NEGROUL A., 1962. Rapport national sur le raisin de table. Congrès International de Tiflis.

GOLLMICK, BOCKER H., GRUNZEL H., 1968. **Das weinbuch.** Leipzig.

GOLLMICK F., BOCKER H., GRUNZEL H., 1971. La Viticulture de l'Union Soviétique (trad. Nespoulous). La France Viticole, Août et Septembre.

BULLETINS DE L'OFFICE INTERNATIONAL DU VIN 1938-1973.